

RENÉ JEANNEL *

(1879-1965)

Après Louis Fage (1883-1964) qui a publié des travaux notamment sur les Arachnides et les Crustacés cavernicoles, travaux dont la liste a été donnée par le professeur A. Vandel**, la Biospéléologie vient de perdre un de ses fondateurs: le Dr René Jeannel. Il était membre d'honneur de l'Académie de la République Populaire Roumaine, professeur honoraire et ancien directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Né le 23 mars 1879 à Toulouse où il fit ses études secondaires, le grand



René Jeannel

entomologiste et biospéologue français est décédé à Paris le 20 février 1965 à l'âge de près de 86 ans.

En 1907, il soutint sa thèse de doctorat à la Faculté de médecine de Paris. Après avoir obtenu en 1908 sa licence ès-sciences naturelles à la Sorbonne,

*) Nous remercions vivement Madame Anna Petrochilos, présidente de la Société Spéléologique de Grèce et du premier Colloque International de Spéléologie d'Athènes (1963), pour l'amabilité qu'elle a eue de faire paraître cette notice nécrologique dans le «Bulletin de la Société de Spéléologie».

**) Annales de Spéléologie, Tome XXI, f. 2. pp. 245—254, avec un portrait.

il fut nommé préparateur au Laboratoire Arago et le directeur était Georges Pruvot (1852-1924) et le sous-directeur Emile G. Racovitza (1862-1947).

En 1911, il soutint sa thèse de doctorat ès-sciences naturelles, et après quelques années il devint maître de Conférences de Zoologie à l'Université de Toulouse.

Mais en 1920, il quitte cette situation, pour s'établir, après la première grande guerre mondiale, avec sa famille à Cluj (Roumanie) où Racovitza avait fondé le premier Institut de Spéléologie du monde.

Jeannel fut le premier sous-directeur de cet établissement (1920-1927), et en même temps professeur de Biologie générale à la faculté des sciences de cette ville où il passa les plus actives années de sa carrière scientifique et universitaire. Il y fit paraître en 1930, le premier «Cours de biologie générale» de nos facultés, qui a rendu de grands services aux étudiants.

Avant de venir en Roumanie, Jeannel avait exploré nombre de grottes dans les Pyrénées Françaises et Espagnoles avec son ami Racovitza et Madame Racovitza née Boucard (1880-1957). Les amusantes péripéties de ces campagnes spéléologiques, surtout dans le karst espagnol, ont été évoquées avec beaucoup d'humeur dans son livre «Quarante années d'explorations souterraines» (1950) véritable autobiographie du maître.

En 1907, il fondait avec Racovitza la BIOSPELEOLOGICA, grande entreprise et publication qui commence avec «le célèbre manifeste de Racovitza», nom que le professeur Vandel donna (1953) à l'«Essai sur les problèmes biospéléologiques». Cet épopal «Essai» a été considéré par le Dr Gr. Antipa (1867-1944) comme «le certificat de naissance de la Biospéléologie» et par Jeannel «le statut fondamental de la Biospéléologie».

Jeannel, Racovitza et P. A. Chappuis (1891-1960) ont publié dans la BIOSPELEOLOGICA les résultats de leur recherches sur environ 1500 «grottes visitées» en France, Espagne, Italie, vieille Serbie, Roumanie, Algérie, États Unis d'Amérique.

Jeannel eut, à part Racovitza et Chappuis, de nombreux collaborateurs et correspondants: Ch. Alluaud, A. Argod, l'abbé H. Breuil, I. I. Buresch, Ch. Fagniez, M. Magdelaine, P. de Peyerimhoff, E. Sollaud, A. Winkler, etc.

Le C.N.R.S., convaincu de la nécessité d'un laboratoire de recherches souterraines, et grâce aussi aux insistances du Dr Jeannel et de son ami Fage, créa le Laboratoire Souterrain de Moulis (Ariège), inauguré le 14 septembre 1950, dont le directeur est le professeur Vandel*, et le sous-directeur fut, jusqu'à sa mort, P. A. Chappuis.

Etant nommé directeur du Vivarium du Jardin des Plantes, Jeannel quitta la Roumanie et sa chaire de Biologie générale de l'Université de Cluj, pour devenir professeur d'Entomologie au Muséum National d'Histoire Naturelle. Mais il conserva jusqu'à sa mort des relations très étroites avec les spéléologues et les zoologues roumaines.

Chappuis lui succède dans le poste de sous-directeur de l'Institut de Spéléologie de Cluj.

(*) Grâce à l'aimable intervention de M. Vendel auprès du C.N.R.S., celui-ci a mis à la disposition de l'auteur de cette notice une subvention pour un séjour de deux mois au Laboratoire de Moulis au cours de cette année.

J e a n n e l était un grand ami de la Roumanie et du peuple roumain avec les intérêts et les aspirations duquel il s'était complètement identifié.

La Roumanie doit au Dr J e a n n e l qui a travaillé pendant sept ans, côte à côte, avec R a c o v i t z a et C h a p p u i s à l'Institut de Spéléologie de Cluj le grand essor de la spéléologie. Au développement de cette science a contribué également l'Institut de Spéléologie de la République Populaire Roumaine, qui englobe l'unité de Cluj, et dépend actuellement de l'Académie de la R.P. Roumaine, et auquel le Ministère de l'Enseignement, qui le créa en 1956 (21 juin), donna le nom de R a c o v i t z a.

J e a n n e l fut un grand voyageur et explorateur. En 1929, il organisa avec son collègue le paléontologue C a m i l l e A r a m b o u r g, la «Mission scientifique de l'Omo» à laquelle prit part C h a p p u i s aussi. Au cours de cette expédition qui dura neuf mois furent explorés le Nord de l'Afrique et les hautes montagnes de l'Afrique Orientale (Elgon, Aberdare, Cherangani).

Son livre «Un cimetière d'Éléphants» date de cette époque-là. La même année, il organisa la Mission J e a n n e l - B o l i v a r en Amérique du Nord, au cours de laquelle ils visiteront les grandes grottes des Etats-Unis, ayant comme guides les chercheurs M. M o r i s s o n et N. S. B a r b e r.

J e a n n e l fut attiré aussi par les solitudes mystérieuses de l'Antarctique explorées par R a c o v i t z a en qualité de naturaliste de l'Expédition du «Belgica» (1897-99). Au bord du «Bougainville», J e a n n e l explora en 1938 les îles sub-antarctiques françaises. Il décrit ce voyage dans le pays des Manchots et des Éléphants de mer en son livre «Au seuil de l'Antarctique» (1941).

La vie de J e a n n e l et celle de R a c o v i t z a dont les noms sont indissolublement unis, ont été vraiment parallèles dans le sens de Plutarque.

Ces deux grands naturalistes dont la collaboration étroite dura plus de 45 ans, ont étudié l'évolution des lignées du monde vivant souterrain où se trouvent relégués les survivants des époques géologiques révolues.

L'importance de ces formes «relictées» a été relevée par J e a n n e l dans son intéressant livre les «Fossiles vivants des cavernes» (1943).

Il a étudié la «Genèse des faunes terrestres» (1941) et la dispersion de ces faunes à la surface du Globe au cours des périodes dites «géocratiques», c'est à dire de régression des mers. Il apporta ainsi une documentation de premier rang à la reconstitution de la paléogéographie des époques géologiques.

Son livre la «Marche de l'Evolution» (1950) est la profession de foi scientifique, pour ainsi dire, du grand biospéléologue et entomologue.

Il s'y occupe aussi du problème de la destinée de l'Homme sur cette Terre qui tourne autour du soleil avec les illusions, les aspirations et les angoisses de cet être. Et elle tournera continuellement même après la disparition de cet être révolutionnaire, transformateur et en même temps destructeur de la nature qui l'environne.

L'œuvre de J e a n n e l est cyclopéenne. Elle ne peut être analysée dans cette courte notice. Mais l'on peut dire qu'elle est caractérisée par une documentation de plus riches, par une analyse très approfondie des faits qui s'enchaînent en de vastes généralisations phylogénétiques, biogéographiques, ethologiques, paléogéographiques. Elle a aussi le grand mérite d'être accessible à tous par la forme attractive qu'a sut lui donner son auteur.

Les derniers travaux de J e a n n e l se reportant aux Coléoptères de la Paléantarctide Occidentale, ont été publiés dans la Biologie de l'Amérique Australe (1962 et 1963) sous la direction des professeurs Cl. D e l a m a r e - D e b o u t t e v i l l e et E d. R a p o r t.

C. MOTAS